

MSHS-T
BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 38 de 2013

1 – INFORMATIONS DE LA MSHS-T

**Les Assises de la MSHS-T se dérouleront
le jeudi 19 septembre 2013 de 10h à 17h à l'université de Toulouse le
Mirail, Maison de la Recherche salle D31**

La Maison des sciences de l'homme et de la société de Toulouse (Unité de Service et de Recherche 3414 du CNRS) organise des « Assises » avec un triple objectif : dresser un premier bilan à mi-parcours 2011-2013, fixer un cap pour la fin du contrat quinquennal 2011-2015 et engager une réflexion prospective en vue du prochain contrat 2016-2020.

La matinée sera consacrée au bilan des grands pôles constituant le projet scientifique de la MSHS-T : les thèmes et séminaires de recherche et les plateformes technologiques. À l'issue de ces présentations, seront lancées des pistes de discussion qui seront débattues l'après-midi concernant :

- le rôle de la MSHS-T sur le site toulousain,
- les programmes scientifiques,
- l'articulation avec les autres programmes, type Labex, Idex,
- la gouvernance de l'unité,
- l'organisation du service de soutien à la recherche, ...

Le programme est le suivant :

- 9h30 - 10h : Accueil
- 10h - 12h : Bilan
- 12h - 13h30 : Buffet
- 13h30 - 17h : Discussion

Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire (pour le buffet)

RAPPEL

**La Maison des sciences de l'homme et de la société de Toulouse (MSHS-T)
lance son Appel à programmes 2014**

Les projets doivent être transmis par voie électronique **avant le lundi 2 décembre 2013, 12h**, à l'adresse suivante : mshst_appel@univ-tlse2.fr

Le texte de présentation et le formulaire de réponse sont téléchargeables depuis le site web de la MSHS-T <http://w3.msh.univ-tlse2.fr/spip.php?article1277>

À noter qu'il n'y aura qu'un seul appel à programme au titre de l'année 2014. Les personnes qui ont l'intention de proposer un projet dans le cadre de la thématique « Genre » sont invitées à se signaler à l'adresse arpege@univ-tlse2.fr avant le 11 novembre 2013.

2 – RECHERCHE D'INTERVENANT-E SUR LES FEMMES DANS L'IMMIGRATION

La Ligue de l'enseignement en partenariat avec la DRJSCS : organise un ciné-débat sur le thème :

**« Femmes dans l'immigration »
vendredi 11 octobre à 20h30, au cinéma Le Cratère à Toulouse**

Cette rencontre s'inscrit dans un programme de débats consacrés à l'immigration comme histoire partagée.

Cette séance aura pour support le film (documentaire) de Christian Zerbib **«Nos ancêtres les gaulois»**. Dix femmes, mères de famille âgées de 42 à 74 ans, issues de l'immigration, qui montent sur la scène d'un théâtre national français, à Dijon. Elles racontent leurs parcours, transmettent leur vécu à leurs proches et au grand public en répondant à des questions comme «comment peut-on être Française ?», «comment fait-on de ses enfants des citoyens français ?»

Nous souhaiterions inviter un-e intervenant-e qui livrerait son éclairage et participerait au débat autour de ces quelques questions de départ: l'immigration des femmes est-elle un phénomène récent ? Est-elle différente de celle des hommes ? Comment les femmes immigrées ont-elles fait entendre leur voix ?...

Une indemnité de participation peut être envisagée.

Contact : Philippe Rulié

Pour Opinions et Initiatives – la Ligue de l'enseignement 31
05.67.20.60.34

3 – JOURNÉES D'ÉTUDES, COLLOQUES, CONFÉRENCES À TOULOUSE ET DANS LA RÉGION

Dans le cadre des Jeudis du [Genre] de l'équipe CAS (Cultures anglo-saxonnes)
de l'université de Toulouse 2 Le Mirail
une Journée d'étude aura lieu les 20 et 21 septembre 2013
sur le thème

**« Masculin/Féminin : définitions fluctuantes » "Masculine/Feminine:
Unsteady Definitions"**

à la Maison de la recherche du Mirail ,salle D 31

Voir le programme pages ci-après

**Dans le cadre de la Novela, une série de manifestations sont programmées sur
le thème « Masculin/féminin, et alors ? »**

Voir le site de la Novela : <http://www.fete-connaissance.fr/?cadre=festival-la-novela>
et ci-après pages suivantes le programme « Masculin/féminin, et alors ? »

Masculin/Féminin :

définitions fluctuantes

Masculine, Feminine:

Unsteady Definitions

Journées d'études
Symposium

CAS
Jeudis du [Genre]



Masculin/Féminin :

définitions fluctuantes

Masculine, Feminine:

Unsteady Definitions

helene.charlery@univ-tlse2.fr
emeline_jouve@yahoo.co.uk
cristelle.maury@univ-tlse2.fr

20-21
septembre

September 20-21

2013



Conception graphique : Benoît Colas, UTM / CPRS - UMS 838. Photographie : © Lorraine Alexandre.

Masculine, Feminine:
Unsteady Definitions

Vendredi 20 septembre

Maison de la Recherche, D31

9.30 Accueil des participants

10.00 - 11.00 **Keynote address: Gender in Academia**
Modératrice : Karen MESCHIA

Amy FARRELL, Dickinson College
Teaching Gender Studies in the US.

Pause

11.30 - 12.30 **Définir le masculin (1) : la figure du dandy**
Modératrice : Catherine DELYFER

Zsolt MÉSZAROS, Université Eötvös, Loránd
La rencontre d'une redingote et d'un corset sur une table de maquillage. L'apparence masculine à la fin du XIX^e siècle.
Gilbert PHAM-THANH, Université Paris 13
Qu'ouïr (ou plus...) dans dix (ou plus !) dandies queer (ou plus ?) : des genres dérangeants dans la littérature.

Pause-déjeuner

14.00 - 15.30 **Définir le masculin (2) : à la scène, à la vie et à l'écran**
Modératrice : Hélène CHARLERY

Cristelle MAURY, Université Toulouse 2
Redefining Masculinity in Three Versions of The Postman Always Rings Twice.

Philippe DEWOLF Ghent University, Belgique /Université Paris 8
Construire une nouvelle identité masculine inspirée par le féminisme : analyse comparative des œuvres de Gene Marine (1972) et Michael Korda (1973).

Pause

16.00 - 17.30 **Inversions et transgressions dans la littérature et les arts**
Modératrice : Céline MAGOT

Frédérique VILLEMUR, ENSA-Montpellier
Queeriosité : le poil a-t-il un genre ? Autour de Del LaGrace Volcano, Daniela Comani, Ana Mendieta et Cindy Sherman.
Coralie CAUJOLLE, Université Paris 4
Héroïsme, féminité et virilité dans North and South de Gaskell.
Margaret GILLESPIE, Université de Franche Comté
'Neither one and half the other': Nightwood and the camp sensibility.

9.00 Accueil des participants

9.30 - 11.00 **Définir le féminin (1) dans l'art de la broderie, la littérature et le droit**
Modératrice : Elizabeth DE CAQUERAY

Carine KOOL, Université Rennes 2
Tracey Emin, une Écriture Singulière de la Féminité.
Lucie ROUSSEL, Université de Caen
La construction du genre dans les écrits de jeunesse de Charlotte Brontë.
Isabelle RICHARD, Université Aix-Marseille
Le « Common Law » est une femme... et quelle femme !

Pause

11.30 - 12.35 **Définir le féminin (2) à l'écran**
Modérateur : Zachary BAQUÉ

Marianne KAC-VERGNE, Université de Picardie
Women in science fiction: from marginalized onlookers to action heroines.
Antoine MERIEAU, Université Paris 8
Les sexes du féminin dans le cinéma de Brian de Palma.

Pause-déjeuner

14.00 - 15.30 **Fluctuations de l'identité dans les arts visuels et les arts scéniques**
Modératrice : Emeline JOUVE

Christophe BENEY, Université de Picardie/Université de Poitiers
Quand Larry devient Lana : le cinéma transgenre des Wachowski.
Aurore HEIDELBERGER, Université de Strasbourg
Différents visages de l'androgynie sur la scène chorégraphique actuelle.
Lorraine ALEXANDRE, Université Paris 1
Les mises en scène des Drags : les figures spectaculaires comme définition des genres.

Pause

16.00 - 17.30 **Fluctuations de l'identité dans la confection, les arts visuels et la littérature**
Modératrice : Cristelle MAURY

Léonie LAUVAUX, Université Rennes 2
L'hybridation du genre dans les pratiques textiles de deux artistes : Janet Cooper et Paddy Hartley.

Juliette MEZERGUES, Chercheuse indépendante. Comédienne et metteur en scène.
La 12^e bataille d'Isonzo : masculin, féminin, vieillesse, jeunesse et dissimulation.



Masculin ou féminin, c'est notre inscription à l'État civil au jour de notre naissance. Ce que nous devenons, homme ou femme, quel type d'homme, quel type de femme n'est inscrit nulle part si ce n'est que dans le principe républicain de l'égalité. Nous devenons ce que nous sommes. Comment ? Pourquoi ? Par quel chemin ? Par quelle éducation ? Pensons ensemble la question du genre.

Lundi 30 septembre > 15h
Espace des diversités et de la laïcité

*Atelier de Fem Do Chi
Proposé en direction des femmes
par l'association Faire Face
Inscriptions au 05 81 91 77 64*

Atelier Déclic Fem Do Chi

Cet atelier propose de prendre conscience de son corps et gagner confiance en soi. Apprendre l'autodéfense, c'est apprendre à surmonter le sentiment de peur et d'impuissance mais aussi pouvoir faire face à divers types d'agression. Autant de discussions de groupes et de pratiques pour s'affirmer au quotidien, trouver sa force et prévenir les situations de violence.

Lundi 30 septembre > 18h30
Auditorium de l'Espace
des diversités et de la laïcité

*Rencontre et discussion
Avec la participation du Parlement du
sport et de la Commission
extra-municipale « égalité hommes
femmes dans la Cité ».*

Bougeons le sport

Christine Menesson, professeure¹
Carine Guérandel, maître de conférences²
Pierre-Emmanuel Sorignet, maître de conférences³ et danseur
Anne Saouter, chercheuse en anthropologie⁴
L'association Liberté aux joueuses, représentée par Nicole Abar⁵
L'association Rebonds, représentée par Manon André⁶
L'association Cirque de Femmes en tout genre, représentée par Rachel Sayre
Discussion animée par Christian Nève

Faire bouger les corps et les représentations qui leurs sont liées, voilà le mot d'ordre des associations qui proposent des pratiques sportives et corporelles dépassant les stéréotypes de genre. Cette rencontre décrypte les expériences passées et projets à venir sur les questions de mixité, de censure des corps, de pratiques sportives dites « féminines » ou « masculines ».

Un moment de convivialité pour fêter la Charte de l'égalité femmes-hommes dans le champ sportif clôture cette soirée.



**ÉGALITÉ FEMMES HOMMES
DANS LE CHAMP SPORTIF**

Genre et cinéma, ce que le film *Polisse* révèle

Mercredi 2 octobre > 19h30

Centre culturel Henri-Desbals

Projection et discussion

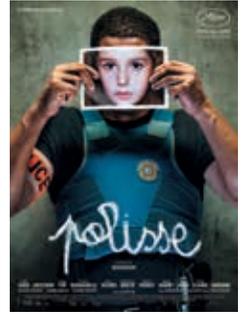
Proposé par l'Association Pour les
Initiatives Autonomes des Femmes

¹ LLA CREATIS

² Université Bordeaux III – Équipe MICA

Sana Abroug, doctorante¹
Geneviève Sellier, professeure²
Discussion animée par Christian Nève

Suite à la projection du film *Polisse*,
une discussion autour de la
manière dont le cinéma construit,
reconfigure et transmet les stéréo-
types de genre vous est proposée.



Déconseillé aux moins de 12 ans.

Genre et orientation professionnelle : le film *Agora* ouvre le débat

Samedi 5 octobre > 15h

Auditorium du Muséum

Projection et débat

¹ Membre de l'équipe ERASME du Laboratoire
Patrimoine Littérature Histoire,
Université Toulouse II - Le Mirail

² Université Toulouse II - Le Mirail

³ Université Toulouse II - Le Mirail

⁴ LAIRDIL de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier

Adeline Grand Clément, maître de conférences en Histoire
grecque ¹

Virginie Houadec, membre de l'équipe genre et éducation -
ESPE Midi-Pyrénées²

Marie-Pierre Moreau, membre associée du CERTOP³

Véronique Perry, sociolinguiste et docteur en didactique
des langues⁴

La coopérative Egalitère

Débat animé par Christian Nève

Le long métrage *Agora* met en scène une héroïne philo-
sophe, mathématicienne et astronome reconnue sous l'An-
tiquité. Ce personnage interpelle et ouvre le débat sur l'état
de l'orientation et de la formation des filles et garçons.

Penser l'orientation scolaire et professionnelle en fonction
du genre, c'est s'interroger sur des inégalités sociales: peu
de femmes accèdent à des carrières scientifiques ou sont
reconnues pour leurs travaux.

Genre et geek : une analyse de genre appliquée à Wikipédia et aux jeux vidéo

Mercredi 9 octobre > 20h45

Village du Quai, Grand-Rond

¹ Association de promotion de l'égalité
Femmes-Hommes

² Université Toulouse II - Le Mirail

Mar-Lard, gameuse

Caroline Becker, contributrice pour Wikimedia

Elsa Arvanitis, co-présidente de l'association ARTEMISIA¹

Jacqueline Martin, maîtresse de conférences retraitée en
économie sociale²

Des inégalités de genre sont présentes dans divers domaines
de notre société dont ceux des nouvelles technologies et des
jeux vidéo. Vous êtes invités à échanger sur les stéréotypes
de genre et les déséquilibres hommes-femmes notamment
présents dans le monde des *gameurs*.



Déconseillé aux moins de 10 ans.

LA QUESTION DU GENRE S'EXPOSE

Les Femmes, les Arts et les Sciences

27 septembre > 12 octobre

Village du Quai, Esplanade

Proposé par l'association Les Chemins
buissonniers

Les femmes présentées par cette exposition ont bousculé les préjugés de leur temps par leur insolence, leur passion et leur génie : de véritables héroïnes.



© Gilles Grimaud

Portraits de femmes

29 septembre > 18 octobre
Centre d'Animation de la Reynerie
Proposé par le Centre d'Animation de la
Reynerie, l'association Bell'arc en ciel et
le musée Paul-Dupuy

Vernissage le jeudi 3 octobre
> 18h30

Projet réalisé dans le cadre
d'un « projet tandem ».

Des reproductions d'estampes (collections du musée Paul-Dupuy) et des tableaux de sable (association Bell'arc en Ciel) confrontent les représentations des femmes à travers le temps.

Le soir du vernissage de l'exposition, EDV distribution, Béatrice Utrilla, le Centre d'Animation de la Reynerie et l'association Mozaika présentent le livre *Trente et un cent*. Portraits poignants et généreux des femmes rencontrées au sein de l'association Mozaika.

Des fragments de présentation du film «*Des paroles et des elles*» réalisé par des habitants de tout âge de la Reynerie en collaboration avec Cumulo nimbus, Trombone et Parle avec elles seront présentés. Retour sur le projet Frauen, Kaden, Femmes réalisé à Ankara en 2010.



© Musée Paul-Dupuy/
association Bell'arc en Ciel

Cirque de femmes en tout genre

30 septembre > 30 octobre
Université Toulouse II – Le Mirail,
Bibliothèque Universitaire Atrium

Vernissage
jeudi 10 octobre > 18 h

Rencontre
mardi 8 octobre > 9 h 30

*Proposé par l'association Cirque de
femmes en tout genre*

Cette exposition présente le Women's Circus dont s'est inspiré Cirque de femmes en tout genre, afin de proposer un espace collectif où la pratique du cirque est utilisée pour promouvoir l'autonomie des femmes.

Une rencontre est organisée autour de l'exposition le 8 octobre de 9h30 à 11h30, proposée en direction des femmes. Sur inscription auprès de :

cirquedefemmesentoutgenre@gmail.com



© Cirque de femmes en tout genre

50 ans de femmes d'espace

30 septembre > 11 octobre
Collège de Launaguet

14 octobre > 26 octobre
Hôtel de ville de Launaguet

À l'occasion des 50 ans du premier vol d'une femme dans l'espace, l'exposition rend hommage aux femmes astronautes. Présentation des 63 femmes qui jalonnent l'histoire et le devenir de la conquête spatiale, avec un focus particulier sur la première d'entre elles, Valentina Terechkova.



4 – APPEL À COMMUNICATION RÉGIONAUX

Journée d'études « Le genre à l'épreuve de l'idéal. Approches pluridisciplinaires de la mise en image des corps masculin et féminin »

Date limite : 20 octobre 2013

Date et lieu de la manifestation

25 mars 2014 – Université Toulouse 2 le Mirail

Organisatrices et contact

Natacha Baboulène-Miellou, docteur en anthropologie sociale et historique, chercheur associé au LISST-CAS, natachababoulene@yahoo.fr

Jeanne Teboul, doctorante en anthropologie sociale et historique, LISST-CAS, teboul.jeanne@gmail.com

Présentation

Dans toutes les cultures et à toutes les époques, les hommes ont imaginé des images qu'ils ont manipulées comme supports à leurs discours et à leurs pratiques. Produites à partir de matériaux divers, adoptant de multiples formes, et traversées par des temporalités différentes, elles portent des significations culturelles, historiques et sociales fortes et dévoilent la relation au monde de ceux qui les élaborent.

De façon plus spécifique, la fin du 19^{ème} siècle en occident amorce une nouvelle ère de l'image : avec la reproductibilité technique, celle-ci perd son unicité et devient multipliable quasi à l'infini. Aujourd'hui, les images sont omniprésentes au sein de nos sociétés, diffusées sur de multiples supports, elles pénètrent les espaces privés comme publics. Cette profusion des images a conduit le chercheur qui s'intéresse aux mondes contemporains à les prendre en compte dans ses réflexions.

Traditionnellement investi par les historiens de l'art, l'objet image est devenu, depuis quelques décennies, transversal aux sciences humaines et sociales qui s'en sont emparées, non dans une optique purement esthétique, mais pour la mettre en perspective avec leurs propres problématiques. Multipliant les angles d'approche, ces travaux ont notamment contribué à apporter un éclairage inédit sur les réflexions menées autour de la question du genre et tout particulièrement celles qui explorent le rapport au corps. En cristallisant des représentations collectives, l'image offre un champ d'investigation pertinent pour saisir les manières dont s'élaborent le féminin et le masculin.

Cette journée s'inscrit dans cette perspective en proposant d'axer la réflexion sur la thématique de l'idéal. Le masculin et le féminin sont en effet sans cesse réinventés, fantasmés, rêvés donnant ainsi lieu à des productions multiples qui, au-delà de leur diversité, ont valeur de référence. Que ces modèles soient admirés ou rejetés, il se trouve que *tous* les individus sont confrontés à ces images à partir desquelles ils se positionnent.

Deux angles d'approche seront privilégiés : celui de la production et celui de la réception. Il s'agira, d'une part, de questionner le processus de fabrication en prêtant attention à ses acteurs, aux moyens mis en œuvre, aux contextes d'élaboration et enfin, à l'image de l'idéal qui en résulte et, d'autre part, d'interroger le devenir des images à partir des modalités de leur diffusion et celles de leur appropriation. Autrement dit, la question principale est de savoir comment ces images sont façonnées et comment elles contribuent à leur tour, à (ré)inventer du masculin et du féminin.

Afin d'explorer un maximum de configurations, la notion d'image sera ici entendue dans un sens tantôt strict (image-objet), tantôt élargi (corps-image). Pourront être examinées les images en tant que telles, c'est-à-dire entendues comme représentations d'un corps sur un support matériel

quel qu'il soit, mais aussi les images incarnées dans la chair comme peut l'être, par exemple, la star de cinéma.

Trois types de sources, non-exclusives les unes des autres, seront analysées :

- les images esthétiques (beaux-arts, cinéma, haute-couture, photographie, masques, objets rituels...)
- les images du pouvoir (religieux, politique, étatique, institutionnel...)
- les images du quotidien (images médiatiques, publicitaires ou représentations sur des objets familiers...).

Cette journée se propose de mettre en perspective les connaissances des disciplines de l'anthropologie, de la sociologie, de l'histoire et de l'histoire de l'art afin de faire dialoguer les images d'hier et d'aujourd'hui avec celles d'ici et d'ailleurs

Calendrier

Les propositions de communication, d'une longueur maximale de 500 mots, sont à faire parvenir par email à Natacha Baboulène-Miellou (natacha.baboulene@yahoo.fr) et Jeanne Teboul (teboul.jeanne@gmail.com) avant le 20 octobre 2013 en format PDF. Les auteurs sélectionnés seront avertis dans le courant du mois de novembre 2013 et devront faire parvenir les textes de leurs interventions fin février 2014.

Bibliographie indicative

Albert-Llorca Marlène, « L'image a sa place. Approche de l'imagerie religieuse imprimée », dans *Terrain*, mars 1992, numéro 18, pp.116-128.

Arasse Daniel, *Le détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Paris, Flammarion, 1996 (1992).

Aumont Jacques, *Matière d'images*, Paris, Editions Images Modernes, 2005.

Belting Hans, *Pour une anthropologie des images*, Paris, Gallimard, 2004.

Careri Giovanni, Lissarague François, Schmitt Jean-Claude, *Traditions et temporalités des images*, Paris, Editions de l'EHESS, 2009.

Corbin Alain, Courtine Jean-Jacques, Vigarello Georges (dir.), *Histoire du corps*, Tomes 1, 2 et 3, Paris, Editions du Seuil, 2005-2006.

Darras Bernard (dir.), *Images et études culturelles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2008.

Descola Philippe (dir.), *La fabrique des images. Visions du monde et formes de représentation*, Paris, Somogy, musée du quai Branly, 2010. (Catalogue d'exposition : Paris, musée du quai Branly, 16 février 2010-11 juillet 2011).

Didi-Huberman Georges, *Devant l'image. Questions posées aux fins d'une histoire de l'art*, Paris, Editions de Minuit, collection « Critique », 1990.

Didi-Huberman Georges, *Devant le temps. Histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris, Editions de Minuit, collection « Critique », 2000.

Fabre Daniel, « Peindre la mémoire », dans *L'Homme*, 2005, 175-176, pp. 251-276.

Freedberg David, *Le pouvoir des images*, Paris, G. Monfort, 1998 (1989).

Georgoudi Stella, Vernant Jean-Pierre, *Mythes grecs au figuré de l'antiquité au baroque*, Paris, Gallimard, coll « Le temps des images », 1996.

Péquignot Bruno, *Recherches sociologiques sur les images*, Paris, L'Harmattan, 2008.

5.1

RAPPEL

« Histoire des femmes, histoire du genre, histoire genrée »

Colloque co-organisé par l'Université Paris 8 et par le LabEx EHNE, les 5 et 6 décembre 2013

Date limite : 30 septembre 2013

Responsables :

Valérie Pouzol, MCF, histoire contemporaine, (Paris 8, EA 1571, RING)

Yannick Ripa, Pr, histoire contemporaine (Paris 8, EA 1571, LabEx EHNE, Ecrire une nouvelle histoire de l'Europe-Axe 6 : Genre et identités européennes)

Résumé

Qu'il soit instrument d'analyse, axe ou champ de recherche, le genre est sorti de sa confidentialité pour s'affirmer comme un concept particulièrement dynamique de la recherche scientifique. Dans ce processus d'affirmation global qui a touché les sciences humaines, la discipline historique reste en retrait. Ce colloque aimerait interroger cette réserve, ces doutes, tout en donnant à voir l'essor de cet outil d'analyse en histoire contemporaine, toutes aires culturelles confondues (particulièrement en Europe), en insistant sur l'évolution qui a conduit de l'histoire des femmes à l'histoire du genre et sur le renouvellement historiographique apporté par ces recherches qui semblent aboutir à une histoire genrée. Aussi une place importante sera accordée aux travaux des jeunes chercheur-e-s doctorant-e-s et post-doctorant-e-s : analyse des thématiques de recherche, questionnements méthodologiques et épistémologiques. Ce moment d'échanges autour des usages du genre en histoire pourrait s'accompagner d'une réflexion sur les circulations interdisciplinaires.

Argumentaire

Ce colloque ambitionne de réfléchir aux effets du passage d'une histoire des femmes à une histoire du genre, voire à une histoire genrée, à travers des parcours de chercheur-e-s et des présentations de travaux récents, actuels, et à venir. Il se veut attentif à l'articulation entre les trois termes de son intitulé : l'affirmation du genre a-t-elle conduit à un enrichissement de l'histoire des femmes ou à son effacement ; l'institutionnalisation de l'histoire du genre a-t-elle contribué à stimuler des recherches novatrices ou, au contraire, a amoindri le potentiel subversif de ce concept ?

En effet, qu'il soit instrument d'analyse, axe ou champ de recherche, le genre, terme pour le moins polysémique, semble avoir atteint l'âge de la maturité : en quelques années, les études sur le genre sont sorties de la confidentialité, voire de la marginalité dont elles pâtirent durant deux décennies, pour acquérir visibilité et respectabilité.

D'emblée, on postulera à son actif : d'une part, la fin d'une certaine ghettoïsation des études sur la différence des sexes et, de ce fait, l'essor des recherches sur le masculin et la virilité, d'autre part un indéniable enrichissement de la réflexion et donc des recherches (le genre de la justice, le genre des territoires, genre et nationalismes, les politiques de genre, genre et conflits...), en raison notamment de l'intérêt nouveau porté par des collègues jusqu'alors réticents à prendre au sérieux un sujet « femme », d'autre part, l'arrivée d'une nouvelle génération de chercheur-e-s dont la mixité fait rupture avec les années de jeunesse et même de maturité de l'histoire des femmes.

On avancera à son passif : d'une part, une dilution de la définition du concept, dont le symptôme majeur est, sans doute, son usage au pluriel, inconciliable avec sa définition et son objectif premiers - désigner et étudier la construction de la différence des sexes, détachés du biologique. Rappelons que cette démarche fut initialement dérangeante : doit-on en conclure à une sorte de rentrée dans le rang des études de genre ? D'autre part, et consécutivement à cette évolution, certains écrits

emploient « genre » en lieu et place de « sexe » ; ce détournement de sens rend inopérant cet outil pour penser ladite différence des sexes. La banalisation du terme semble donc vider le genre de sa charge, d'autant plus qu'il tend - dernier effet négatif qu'il conviendra de vérifier - à faire disparaître les individus de chair et de sang pour les remplacer par des catégories (masculin/féminin) ; cette évolution ne risque-t-elle pas de renvoyer les femmes à l'invisibilité ?

Cette montée en gloire du genre n'est donc pas exempte d'inquiétudes propres à faire débat, comme c'est déjà le cas aux Etats-Unis ; elle peut être néanmoins prometteuse invitant à écrire une histoire genrée : ainsi il est n'est plus concevable d'envisager d'écrire une nouvelle histoire de l'Europe sans prendre en compte le rôle du genre dans la constitution des identités européennes.

Conditions de soumission

Les propositions de contribution ne devront pas dépasser 1500 signes (langues possibles : anglais, français, espagnol) et devront être adressées impérativement **avant le 30 septembre 2013** à yannick.ripa@orange.fr et valerie.pouzol@univ-paris8.fr

Les communications devront porter prioritairement sur les questions suivantes (**toutes aires culturelles sur la période contemporaine**) :

- Bilan des derniers travaux de l'histoire des femmes à l'histoire du genre (figures féminines, héroïnes, femmes engagées, travail au féminin, féminismes, genre et nationalismes, genre et mouvements sociaux, genre et pouvoirs politiques, genre et citoyenneté, genre et justice, genre et conflits, histoire des masculinités et de la virilité, sexualités, identités...)
- Nouvelles perspectives : genre et colonialisme, genre et études post-coloniales, genre et écologie, l'engagement féministe des hommes, genre et révoltes, et plus particulièrement relire l'histoire de l'Europe au prisme du genre...
- Être chercheur-e en histoire des femmes puis en histoire du genre : un parcours spécifique (motivations, enjeux, obstacles, reconnaissance)?

Mots clés

Femmes, Genre, Identités de genre, Masculinité, Féminité, Différence des sexes, Féminismes, Europe, Colonialisme, Révolte.

Catégories

Histoire, Histoire du genre, Sociologie, Sciences Politiques.

Comité scientifique

Anne-Laure Briatte-Peters, maîtresse de conférences en histoire et civilisation allemandes, Paris-Sorbonne

Ariane Jossin, chercheuse en sociologie et sciences politiques à l'IRICE (Paris 1 et 4)

Valérie Pouzol, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, Paris 8.

Ripa Yannick, Professeure d'histoire contemporaine, Paris 8.

Françoise Thébaud, professeure émérite en histoire contemporaine de l'université d'Avignon

Fabrice Virgili, directeur de recherches au CNRS-IRICE

Partenaires

Université de Paris 8, Centre de recherches historiques (EA 1571), LabEx EHNE, RING.

5.2

Colloque international sur
« Les femmes au Moyen Âge et sous l'Ancien régime »
qui aura lieu à New-York en juin 2014.

Il s'agit d'un colloque anglophone organisé conjointement par le Barnard College (New-York) et l'Université de Waterloo.

Date limite des propositions : 1^{er} octobre 2013

The Fourth International MARGOT Conference
June 18-20, 2014 Barnard College, New York City

Women and Community in the Ancien Régime: Traditional and New Media Scholarly Focus

This three-day conference will feature research and teaching approaches that explore how women participated in and contributed to different kinds of community in medieval and early modern Europe. Conference sessions will feature presentations based on texts and images in traditional manuscript and print format, as well as work that employs new technology and media projects. The conference will be interdisciplinary, and will consider the function and importance of female communities in the natural and social sciences, religion, literature, history, music and fine arts.

Presentation topics may explore women in:

Medical communities ; midwifery Religious communities and non-orthodox or heretical groups ; Salons and académies ; Women and the Republic of Letters; Epistolary communities ; Literary circles ; Artists' and performing artists' communities ; Guilds Oral communities ; storytelling

Resources and approaches used may include: Print and Manuscript format; Digital resources of all kinds; Online publication of texts and images; Database design and creation; Material culture and artifact ; Film

This conference is co-sponsored by the University of Waterloo, Ontario, Canada.

PROCEDURE FOR SUBMISSION OF PROPOSAL

We welcome three types of submissions:

* Demonstrations/showcasing of existing projects which will include discussion of their creation and implementation for research and/or teaching

* Abstracts for regular paper presentations

* Proposals for entire sessions (including the names, titles, and abstracts of three/four presenters)

Regular papers will last for 20 minutes, and will be followed by 10 minutes of discussion. Project demonstrations will last for 30 minutes followed by 15 minutes of discussion. We ask participants to include the following information in their proposal: Paper or Session title Session type – Regular or Project Demonstration - 250 words abstract - Contact information and bio paragraph

The Committee will look at all the proposals and their compatibility with the sessions that are planned. As far as possible, we will try to avoid parallel sessions. The language of the Colloquium will be English.

DEADLINE FOR SUBMISSION: The deadline for submitting your proposal is **October 1, 2013**.

Please submit proposals by e-mail to the conference committee: Prof. Laurie Postlewaite:
lpotlew@barnard.edu.

Notifications of acceptance will be sent out by October 15, 2013.

Information about the conference, including registration, accommodation at negotiated favourable rates, will be provided early in 2014. We will periodically update information here.

We look forward to your participation,

The Conference Committee: Christine McWebb (University of Waterloo), Laurie Postlewait (Barnard College, Columbia University), Catherine Dubeau (University of Waterloo)

For more information, please see <http://margot.uwaterloo.ca/conference-2014/>

5.3



CALL FOR PAPERS

Motherhood Initiative for Research and Community Involvement (MIRCI)

MOTHERS, MOTHERING AND MOTHERHOOD FROM ANCIENT TO CONTEMPORARY TIMES

May 22-24, 2014, Athens, Greece

Hellenic Education & Research Center (HERC)

Date limite : 1er octobre 2013

<http://r20.rs6.net/tn.jsp?e=001Lud3CcNWeIW->

[5Xxehs75UnWKzQGKdfYN4LOBKDXL7al8tWRE_saMQfQeQVgUWRTAOnDeY6uNiawlbZLw8KwBd-IXmY5DHAsPrG60_Vwq_aHxNw3VzdpWv1s-eem_cAJWwXLd9yh1cGUg71dZPDcw==](http://r20.rs6.net/tn.jsp?e=001Lud3CcNWeIW-5Xxehs75UnWKzQGKdfYN4LOBKDXL7al8tWRE_saMQfQeQVgUWRTAOnDeY6uNiawlbZLw8KwBd-IXmY5DHAsPrG60_Vwq_aHxNw3VzdpWv1s-eem_cAJWwXLd9yh1cGUg71dZPDcw==)

If you are interested in being considered as a presenter,
please send a 200-word abstract and a
50-word bio by October 1, 2013 to aoreilly@yorku.ca

SPACES ARE LIMITED SO PLEASE SUBMIT ABSTRACT ASAP

**TO SUBMIT AN ABSTRACT FOR THIS CONFERENCE,
ONE MUST BE A 2014 MEMBER OF MIRCI:

<http://www.motherhoodinitiative.org/membership.html>

Motherhood Initiative for Research and Community Involvement (MIRCI)
140 Holland St. West, PO Box 13022, Bradford, ON L3Z2Y5 (905)775-9089

<http://www.motherhoodinitiative.org/info@motherhoodinitiative.org>

5.4
RAPPEL

« Discriminations : état de la recherche »
Droit, économie, histoire, sociologie, science politique, démographie,
anthropologie, géographie...

Vendredi 13 décembre 2013
Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Ce colloque est organisé par l'Alliance de recherche sur les discriminations (ARDIS), pôle Discrimination du « domaine d'intérêt majeur » Genre, Inégalités, Discriminations (DIM-GID) soutenu par la région Île-de-France

Date limite : 10 octobre 2013

Les discriminations portent atteinte à la cohésion sociale et au principe républicain d'égalité. Elles minent les fondements mêmes du vivre ensemble. Pour autant, elles demeurent mal connues et mal expliquées. Il y a là une responsabilité particulière pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, dont les travaux dans ce domaine restent insuffisants et trop peu diffusés.

La vocation de l'Alliance de recherche sur les discriminations (ARDIS) est de fédérer sur l'ensemble de l'Île-de-France les équipes de sciences sociales qui travaillent sur ce champ de recherche en pleine expansion, toutes disciplines réunies : droit, économie, histoire, sociologie, science politique, démographie, anthropologie, géographie... Ce réseau de laboratoires franciliens constitue le pôle Discrimination du « domaine d'intérêt majeur » Genre, inégalités, discriminations (DIM-GID) soutenu par la région Île-de-France.

L'ARDIS lance aujourd'hui un appel à communications pour établir un premier état de la recherche sur les discriminations. L'objectif est de valoriser les recherches sur l'identification, la mesure, l'expérience, les causes et les conséquences des discriminations, tout en contribuant à évaluer les politiques de prévention et de lutte contre les discriminations. Toutes les formes de discriminations sont concernées, quel qu'en soit le motif : origine, sexe, handicap, âge, état de santé, orientation sexuelle, etc.

Comité scientifique : Gwénaële Calvès (U. Cergy, LEJEP), Mireille Eberhard (ARDIS), François Héran (INED), Yannick L'Horty (UPEM, ERUDITE, TEPP), Dominique Meurs (UPOND, ECONOMIX), Pascale Petit (UEVE, EPEE, TEPP), Christian Poirot (UPD-P7, URMIS), Daniel Sabbagh (Sciences Po, CERI), Patrick Simon (INED et Sciences Po, CEE).

Envoi des propositions de communications : ardis@univ-mlv.fr

Date limite de réception: 10 octobre 2013 (papier complet ou résumé long de plus de trois pages).

5.5

Congrès de l'Institut du genre du CNRS

3- 5 septembre 2014 à Lyon, France

Date limite : 15 octobre 2013

Les études de genre sont depuis plusieurs décennies en plein développement à l'échelle internationale. Créé en janvier 2012 à l'initiative de l'InSHS-CNRS, l'Institut du Genre organise son premier congrès international des « Études de genre en France » les 3, 4 et 5 septembre 2014 à l'École normale supérieure de Lyon.

Cette rencontre internationale a plusieurs objectifs : contribuer à la reconnaissance scientifique des études de genre en France et à leur visibilité internationale, faciliter la coordination institutionnelle de ces recherches et de nouvelles formes de coopération, encourager l'émergence de nouvelles thématiques ainsi que les approches interdisciplinaires et transversales au sein des Sciences humaines et sociales mais aussi entre SHS et autres domaines scientifiques.

Ouvert à toutes et à tous, jeunes chercheur.e.s ou chercheur.e .s confirmé.e.s, ce congrès articulera séances plénières et ateliers. Les propositions attendues peuvent prendre la forme de communications individuelles ou d'ateliers coordonnés par un-e ou deux responsables. Les propositions de posters sont bienvenues. Les propositions s'inscriront de façon privilégiée dans les dix axes thématiques définis par l'IdGenre :

- Épistémologie et théories du genre : genèse et généalogie du champ ;
- Catégories opératoires et modes d'analyse ;
- Politique, Care, Justice ;
- Territorialités, Espaces, Mondialisation ;
- Genre et Temporalités ;
- Genre, Production, Marché ;
- Création, Arts et Littératures ;
- Sexualités, Hétéronormativités et LGBT ;
- Genre, Famille, Parenté ;
- Genre, Religions et Sécularisations ;
- Corps, Santé, Société.

Elles pourront aussi s'ouvrir à d'autres thématiques, disciplines et approches : droit, sciences du langage, archéologie, sciences cognitives etc. Les regards « croisés » sur une problématique ou une thématique sont encouragés.

Date limite d'envoi des propositions : 15 octobre 2013 à : isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr

Réponse du comité : deuxième quinzaine de novembre.

Format des propositions individuelles : résumé d'une page en français (1500 caractères) ; brève présentation du ou des intervenant-e-s mentionnant leur rattachement institutionnel éventuel et leurs coordonnées ; si possible, deux ou trois de leurs publications.

Format des propositions d'ateliers : résumé de 500 caractères en français de la problématique générale de l'atelier ; résumés en 1500 caractères des quatre communications composant l'atelier ; brève présentation du ou des intervenant-e-s mentionnant leur rattachement institutionnel éventuel et leurs coordonnées ; si possible, deux ou trois de leurs publications.

Format des posters : résumé de 500 caractères en français de la problématique générale du poster.
A0

Comité scientifique : Michel Bozon, Martine Bungener, Anne-Marie Devreux, Elsa Dorlin, Estelle Ferrarese, Agnès Fine, Stéphanie Henneville-Vauchez, Emmanuel Jaurand, Sandra Laugier, Juliette Rennes, Catherine Sofer, Séverine Sofio, Irène Théry.

Comité de pilotage : Christine Bard, Anne-Emmanuelle Berger, Nadine Cattan, Sandra Laugier, Pascale Molinier, Frédéric Regard, Florence Rochefort, Sylvie Steinberg, Priscille Touraille.

Comité d'organisation : Pascale Barthélémy, Claude Gautier, Violaine Sebillotte Cuchet, Isabelle Pastor-Sorokine.

5.6

Colloque international

« Les femmes dans les expositions internationales et universelles (1878-1937)

Actrices et objets des savoirs »

Lieu : Université Paris Descartes, Paris

Octobre 2014

Date limite : 30 octobre 2013

Les femmes ont participé aux expositions internationales dès la première à Londres en 1851, au même titre que leurs collègues exposants ou animateurs de l'exposition masculins. Cependant, les enjeux de cette participation changent de registre lors de l'Exposition de 1878, à Paris, lorsque les Français organisent en même temps le premier Congrès international du droit des femmes. La visibilité des femmes prend une autre dimension lors de la Foire Internationale de Chicago, en 1893, quand les Américaines choisissent de valoriser la participation des femmes à l'économie morale et sociale nationale par la construction d'un bâtiment spécifique – le Palais des femmes. La Foire a également été le lieu de rencontres entre femmes dans le cadre du *World's Congress of Representative Women* où elles ont débattu de problèmes sociaux, économiques et politiques.

Si les historien-ne-s et historien-ne-s de l'art ont étudié les enjeux autour de cette représentation de la contribution féminine aux richesses matérielles et immatérielles de leurs nations respectives, la place des femmes dans les expositions universelles en général n'a pas fait l'objet d'études systématiques ou comparatives. Il s'agira dans ce colloque de susciter de telles recherches pour les expositions universelles qui ont eu lieu entre 1878 et 1937, avec le souci de croiser les approches disciplinaires et d'inclure des perspectives de chercheur-e-s travaillant sur des aires géographiques variées.

L'objectif du colloque est de réfléchir collectivement à la manière dont les femmes investissent les lieux des expositions (par leurs créations artistiques, leur travail, leurs associations ou leurs réseaux...) afin de cerner les caractéristiques des subjectivités à l'oeuvre. Les expositions dont il sera question sont en priorité les foires et expositions internationales, universelles ou spécialisées, qui rassemblent de nombreux pays, mais les expositions coloniales où les puissances impériales du temps sont présentes peuvent aussi être examinées dans ces perspectives. Les bornes chronologiques retenues engagent les communicant-e-s à penser leur contribution dans le contexte plus large de la modernité esthétique, du mouvement féministe national et/ou international et de l'avènement de l'ère de la consommation. Les propositions qui privilégient une **approche biographique d'individus ou de collectifs** sont les bienvenues comme celles qui proposent une **approche diachronique sur plusieurs expositions**. De même, sont encouragées les contributions de **jeunes chercheur-e-s** dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales qui intègrent une dimension historique à leur travail.

Les langues du colloque seront le français et l'anglais avec traduction simultanée (en fonction des financements obtenus).

Les axes privilégiés sont les suivants :

Expositions universelles et féminismes internationaux

De quelle manière les expositions ont-elles donné l'occasion aux féministes des différentes nations de construire des stratégies de coopération internationale ? En quoi la compétition et la concurrence

entre nations, en jeu lors des expositions, ont-elles freiné ces coopérations ? ou les ont-elles encouragées ou favorisées ? Peut-on établir une chronologie du féminisme international en rapport avec celle des expositions ?

Statistiques et langages scientifiques mobilisés par les femmes

A la demande des organisatrices de la Foire Internationale de Chicago, les pays participants ont envoyé des rapports statistiques mettant en avant le rôle spécifique des femmes. Il s'agit d'un langage nouveau que les femmes s'approprient afin de démontrer leurs contributions à l'organisation économique et sociale de leurs pays. Comment mobilisent-elles ce mode d'expression ? Ce discours a-t-il un effet sur la perception du rôle des femmes à l'époque ? Ces rapports statistiques sont-ils mobilisés au-delà de leur exposition lors de ces foires ? Trouve-t-on d'autres exemples de langages « scientifiques » mobilisés par les femmes pour asseoir leur légitimité dans les différentes sciences de la période.

Éducation, travail féminin

L'éducation a toujours été l'une des revendications prioritaires des mouvements féministes et féminins au XIXe siècle, avec une tension permanente entre la volonté de former de bonnes mères et le souci d'améliorer la formation professionnelle des femmes. De quelle manière l'éducation et le travail féminin dans toutes ses formes sont-ils représentés dans les expositions universelles ? Alors que la plupart des expositions présentent la place des femmes dans la société selon des normes de genre largement consensuelles, peut-on déceler des manières d'investir l'espace des expositions qui traduisent des aspirations plus radicales ? Les expositions mettent-elles en lumière des espaces professionnels traditionnellement « masculins » (techniques, inventions...) investis par les femmes ? Dans l'organisation et la mise en valeur de l'éducation et du travail des femmes, quels sont les messages véhiculés ? Et quelles évolutions dans le contenu entre 1878 et 1937 ?

« Made by women » : usages, économie et circulations postérieures

Les femmes contribuent aux expositions en présentant des objets fabriqués par les femmes, comme, par exemple, dans le domaine des « arts industriels » (notamment le textile). De quelle manière les femmes oeuvrent-elles pour que « leurs » objets soient exposés et quels sont les effets de leur mise en scène lors des expositions ? Peut-on tracer « la vie sociale » des objets dans leurs usages et circulations au-delà des expositions ? Comment interpréter la production de rapports ou de statistiques concernant les objets produits par les femmes par rapport aux revendications nationales et internationales des femmes ? Témoignent-ils d'une volonté de questionner les normes de genre et avec quelle efficacité ?

Art, Architecture, Photographie, Esthétique

Présentes comme artistes, plus rarement comme architectes, les femmes sont également représentées comme « objets » dans les aspects « artistiques » des expositions : décorations murales, sculptures, photographies..., ou spectacles (le cas notamment des femmes « indigènes »). Les représentations esthétiques et esthétisantes du féminin comme les réalisations artistiques produites par les femmes proposent une véritable grammaire du genre qu'il conviendrait aussi d'examiner. De quelle manière les femmes se saisissent-elles des moyens artistiques pour se représenter lors des expositions et quels sont les éléments contextuels qui permettent de tracer des évolutions ?

Associations et modèles philanthropiques et charitables

Dans une démarche souvent qualifiée de réformatrice, les femmes sont également présentes dans les expositions par le biais des organisations qu'elles animent pour soutenir les pauvres, les prostituées, les vieillards, etc. Comment cette manière de se présenter dans l'espace public se combine-t-elle avec des revendications citoyennes présentes chez les femmes des pays participant à ces expositions ? Enfin, en comparant leurs activités philanthropiques et charitables, peut-on déceler l'influence du

féminisme international sur ces actrices modérées, par exemple peut-on constater une inflexion dans leur lecture du rôle des femmes dans leur nation ou dans leur activisme ?

**Modalités de soumission des propositions de communication
avant le 30 octobre 2013**

Envoi d'un résumé de 500 mots qui précise l'objet de la communication, les questions centrales, les sources sur lesquelles il s'appuie. Inclure également une bibliographie de 5 titres appropriés. L'articulation avec un ou plusieurs axes du colloque devra être précisée.

Joindre au résumé un curriculum vitae abrégé (pas plus de 2 pages).

Adresse pour la soumission des propositions : Expositionsfemmes@parisdescartes.fr

Les réponses seront transmises avant le 30 janvier 2014

Comité scientifique

Demeulenaere-Douyère, Christiane (conservatrice générale du patrimoine, chercheuse associée au Centre Alexandre Koyré, Paris)

Offen, Karen (historienne, Stanford University)

Gubin, Eliane (historienne, Université Libre de Bruxelles)

Hilaire-Pérez, Liliane (historienne, Université Paris Diderot)

Picon, Antoine (historien of architecture and technology, Harvard University)

Rasmussen, Anne (historienne des sciences, Université de Strasbourg)

Roberts, Mary Louise (historienne, Université of Wisconsin-Madison)

Rupp, Leila (histoire, études du genre, University of Santa Barbara)

Zimmermann, Susan (historienne, Central European University, Budapest)

Comité d'organisation

Rebecca Rogers (UM8 8070 Centre de recherche sur le lien social-CERLIS, Université Paris Descartes)

Myriam Boussahba-Bravard (EA 4214 Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones-LARCA, Université Paris Diderot)

Hélène Périer (OFCE, PRESAGE-Programme de Recherche et d'Enseignement des SAVOIRS sur le Genre, Sciences Po Paris)

6 – APPELS À CONTRIBUTION D'ARTICLES



Revue *Migrance*

« Les femmes de l'immigration, XIXe-XXe siècles »

Date limite : 23 septembre 2013

Depuis 20 ans, la revue Migrance, publiée par l'association Génériques, fait connaître l'histoire de l'immigration tant au niveau national qu'international. Le numéro 42, dont la

*sortie est prévue début 2014, sera consacré à l'histoire des femmes de l'immigration (XIXe et XXe siècles). Les propositions de contribution sont à faire parvenir **avant le 23 septembre 2013**.*

L'histoire de l'immigration comme champ d'étude et de recherche connaît un important développement en France au début des années 1980. A l'origine de ce phénomène, il y a des historiens animés par une volonté militante de changer l'image de l'immigré dans les représentations collectives. Cependant, les publications et études sur le sujet sont principalement consacrées à l'immigration masculine, confinant ainsi les femmes dans l'oubli ou dans l'ombre des hommes.

De leur côté, les nouvelles perspectives de lecture et d'écriture de l'histoire que permet le féminisme dans les années 1970, ne prennent que très rarement en compte la question de l'immigration. L'histoire de l'immigration et l'histoire des femmes se rencontrent peu. Il faut attendre le début des années 2000 pour voir les historiens et historiennes français s'intéresser à la question des femmes de l'immigration. Diverses études, conduites souvent par des historiennes engagées, démontrent alors l'importance de leur rôle, via leur arrivée en France dès le XIXe siècle et leur participation active à la vie sociale, culturelle, politique et syndicale du pays d'accueil (Green, Blanc-Chaléard). Loin de l'idée répandue que les femmes migrantes ont suivi les hommes, et que leur place se limite essentiellement à la dimension domestique et maternelle, ces études ont largement contribué à sortir les femmes immigrées de la double invisibilité (femmes et immigrées) dans laquelle la recherche historique les confinait jusqu'alors, leur redonnant ainsi toute leur place dans l'histoire commune.

Acteur important du sauvetage de la mémoire de l'immigration et de l'écriture de son histoire depuis sa création en 1987, à la croisée des milieux universitaires, institutionnels, associatifs et culturels, l'association Génériques consacre le numéro 42 de la revue *Migrance* à **l'histoire des femmes de l'immigration aux XIXe et XXe siècles**. Ce numéro proposera une perspective historique sur différentes dimensions afin d'approfondir la connaissance et la réflexion sur l'histoire des femmes immigrées.

Plusieurs approches peuvent notamment être l'objet d'une contribution :

- les femmes dans les différentes vagues migratoires (profils, motifs, conditions de la migration...);
- les politiques publiques d'accueil des immigrées;
- l'accès au marché du travail et l'insertion professionnelle
- la présence des femmes immigrées dans les domaines politique, syndical, social, intellectuel et culturel et leurs mobilisations pour les droits et l'égalité;
- les manières dont la société française se représente les immigrées;
- les immigrées et les mouvements féministes;
- les associations de femmes immigrées;
- la question de la sexualité;
- les relations intergénérationnelles, notamment mères-filles; les représentations des modèles familiaux.

Les textes de ce numéro pourront consister en des articles universitaires, des témoignages, des retours d'expériences associatives ou d'actions scientifiques et culturelles.

La rédaction de la revue invite ainsi les auteurs et auteures qui souhaitent publier un article à envoyer une proposition de contribution d'une demi-page avec leurs coordonnées à Louisa Zanoun, responsable du pôle culturel et de recherche à Génériques, à l'adresse l.zanoun@generiques.org **avant le 23 septembre 2013**. Une réponse leur sera donnée avant le 30 septembre. L'article terminé devra être envoyé avant le 30 novembre 2013 en vue d'une publication début 2014.

Contact :

Louisa Zanoun, historienne

Responsable du pôle scientifique et culturel

Génériques - *Organisme spécialisé dans l'histoire et la mémoire de l'immigration en France et en Europe*

34, rue de Cîteaux

75012 Paris, France

Tel : +33 (0)1 49 28 57 75

<http://www.generiques.org>

<http://odysseo.org>

6.2

Numéro spécial de la revue *Ethnologie française* (2016-1)

« Les arts en pratiques.

Transgresser, subvertir ou brouiller le genre »

Coordination

Marie Buscatto, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, chercheure à l'I.D.H.E. (Paris 1-CNRS).

Anne Monjaret, directrice de recherche-CNRS, IIAC (UMR 8177)-LAHIC (EHESSCNRS- Ministère de la Culture et de la Communication).

Date limite : le 30 octobre 2013

Argumentaire

Les enquêtes quantitatives et qualitatives font apparaître le caractère fortement genré des pratiques artistiques, amatrices ou professionnelles, tout au long de la vie – dès l'enfance certes, mais aussi à l'adolescence, au cours de la jeunesse ou aux différentes étapes de l'âge adulte (actifs ou retraités).

Si les femmes sont plutôt attirées par le chant, la danse ou le théâtre, les hommes vont plutôt jouer des instruments de musique ou faire de la photographie et de la vidéo. De plus, même lorsqu'ils et elles partagent une même pratique artistique, celle-ci est réalisée ou perçue de façon genrée, que l'on parle de danse hip hop ou de chant jazz. Si ces dernières années ont bien vu émerger des publications, individuelles et collectives, sur ces thématiques¹, notamment du côté de la reproduction des différences sexuées, manque cependant une réflexion transversale et systématique sur les bifurcations, les transgressions, les détournements voire les subversions genrées dont font

¹ Pour exemple, les derniers numéros ou ouvrages collectifs consacrés à cette question : Buscatto Marie / Leontsini Mary (dir.) « Les pratiques artistiques au prisme des stéréotypes de genre, *Sociologie de l'art*, 17, 2011. Jan-Ré Mélody (Eds) *Créations. Le genre à l'oeuvre* 2. Paris, L'Harmattan, 2012. Cacouault- Bitaud M. / Ravet H. (dir.) « Les femmes, les arts et la culture », *Travail, genre et sociétés*, 19 (1), 2008. Donnat Olivier La féminisation des pratiques culturelles, *Développement culturel*, 147, 2005. Fidecaro Agnès / Lachat Stéphanie (dir.) *Profession : créatrice. La place des femmes dans le champ artistique*. Lausanne, Éditions Antipodes, 2007. Octobre Sylvie (dir.) « La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille », *Cahiers du genre*, 49, 2010. Pour une analyse transversale sur le sujet voir Buscatto Marie « Artistic Practices as Gendered Practices. Ways and Reasons ». In Zembylas Tasos (ed.) *Artistic Practices*, London, Routledge, 2014, to be published.

l'objet ces mêmes pratiques artistiques : des hommes danseurs, harpistes ou chanteurs ; des femmes musiciennes de jazz, clowns ou danseuses de hip hop ; des performances artistiques « androgynes », « queer » ou « trans » ; des humoristes travestissant le sexe opposé ; des femmes jouant des rôles d'homme au théâtre et réciproquement ; des œuvres d'art « féminines » visant à la reconnaissance « universelle » ; des installations artistiques inversant ou brouillant les stéréotypes sexuels...

Il nous apparaît que, derrière les transgressions sexuées de telle ou telle pratique artistique, se révèlent en effet des possibilités explicatives complexes et multiples qui supposent une observation précise des pratiques et des représentations des hommes et des femmes. Elles impliquent la mise en oeuvre aboutie d'une approche historiographique et/ou ethnographique des apprentissages et des actions de création, des langages du corps, des savoir-faire et des savoirs sociaux...

Ce numéro a pour objectif d'étudier les processus sous-tendant le brouillage, le contournement ou la transformation genrée des pratiques artistiques, à la fois dans les sociétés contemporaines et dans les sociétés passées. De même il vise à faire le point sur les travaux existants en sciences sociales sur le sujet tout en éclairant cette question d'un jour nouveau et innovant.

Les textes réunis viseront donc à saisir les manières dont se dessinent concrètement les frontières du genre, dont elles se font et se défont. Par le jeu de la comparaison entre les arts, ils contribueront à mettre en évidence des processus porteurs, ou non, des transgressions ou subversions genrées des pratiques artistiques.

Nous attendons des propositions originales qui aborderont ce questionnement de manière empirique. Nous souhaitons recueillir des exemples contemporains ou historiques situés en France ou à l'étranger, portant sur les différents arts – danse, théâtre, musique, littérature, cinéma, arts plastiques, cirque... Il pourra s'agir de prendre au sérieux les âges de la vie afin de comprendre les contextes et les formes du changement et de mieux distinguer les éléments tenant aux socialisations primaires de ceux tenant des socialisations secondaires.

Nous proposons trois axes qui peuvent être interrogés, distinctement ou conjointement. Ces derniers ne sont cependant pas exclusifs. Toutes les propositions rentrant dans le cadre de l'appel seront les bienvenues. Elles doivent partir de terrains précis qui auront été étudiés de manière empirique :

Sur l'impact des politiques et des dispositifs formels sur ces transgressions

Peut-on repérer des politiques publiques, des espaces géographiques ou des institutions culturelles favorables à ces transgressions ? Existe-t-il des dispositifs – médiatiques, politiques ou sociaux - pouvant orienter de telles orientations « contraires » à l'ordre genré ?

Sur l'impact des socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs sur ces transgressions

Quelles sont les socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs qui influencent ces transgressions – un homme qui danse, une femme qui joue du rock par exemple ? Ces transgressions se font-elles selon des logiques sociales différentes, selon les âges de la vie, voire sont-elles plus simples à un âge qu'à l'autre ? Peut-on encore y voir l'expression d'une origine sociale, d'une formation scolaire ou d'une origine « ethnique », spécifiques ? Comme s'expriment formellement ces brouillages, ces transgressions ou ces subversions – gestes, paroles, apparences, etc. ?

Sur les manières de faire et leur réception

Quelles sont les conditions d'exercice de ces arts ? Comment se pratiquent-ils ? Quelles sont les formes concrètes et visibles des subversions ? Comment l'environnement social (famille, amis, collègues, critiques d'art, producteurs, etc.) réagit-il à ces pratiques ? Comment s'y prennent les

acteurs, les actrices pour dépasser les assignations et/ou les stigmatisations genrées auxquelles ils ou elles sont soumis-e-s dans l'un ou l'autre espace de leur vie quotidienne ?

Les propositions, en français ou en anglais, de 5000 à 6000 signes, accompagnées de 5 mots-clés, sont attendues **avant le 30 octobre 2013** et à envoyer conjointement à Marie Buscatto (marie.buscatto@univ-paris1.fr) et à Anne Monjaret (anne.monjaret@ehess.fr).

Calendrier détaillé

- 30 octobre 2013 : réception des propositions.
- Novembre 2013 : sélection assurée par le comité de rédaction de la revue *Ethnologie française*.
- Mi-décembre 2013 : avertissement des auteur-e-s de la sélection des propositions et envoi des consignes éditoriales.
- Début mai 2014 : réception des textes.
- Début juillet 2014 : retour des évaluations aux auteur-e-s.
- Début octobre 2014 : envoi de la deuxième version de l'article.
- Janvier-février 2015 : évaluation définitive de l'article par le comité de rédaction de la revue.
- Mars-septembre 2015 : finalisation des articles (sous réserve d'acceptation par le comité de rédaction) et accord des corrections stylistiques et de la mise en forme pour les textes retenus
- Octobre 2015 : envoi chez l'imprimeur.
- Novembre 2015 : envoi aux auteurs des premières épreuves pour accord.
- Janvier 2016 : publication du numéro, puis mise en ligne sur le site Cairn.